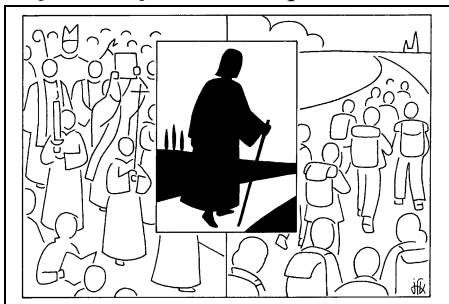


Que vient donc faire aujourd'hui cette grandiose lecture au langage plutôt incompréhensible ? On dirait le style flamboyant d'une épopée ou d'un mythe !

Non : l'Apocalypse n'est pas un livre à l'imagination débordante. Mais comment devrait-elle décrire ce qui va arriver, le sort qui nous est réservé, sans utiliser des images dépassant la mesure de notre aujourd'hui ? Car notre vie continuera au-delà de la vie terrestre. Nous voyons beaucoup en ce livre la description d'une catastrophe, d'une terrible destruction de la terre. Qu'arrivera-t-il et comment cela arrivera-t-il lorsque nous ne serons plus là ? C'est que le monde qui nous attend dépasse largement ce que nous pourrions imaginer ; ce sera un monde fondamentalement renouvelé, tout autre ; ce sera le monde de l'amour parfait quand *le Christ sera tout en tous*, de sorte que notre terre de péché sera effectivement détruite ! Allons-nous nous en plaindre ? L'Esprit Saint fait de nous et de tous les hommes, les amis de Dieu, des enfants qui enfin contenteront parfaitement leur Père, notre seul Père dont les pères de la terre ne pourraient être, dans le meilleur des cas, que des reflets, puisque toute paternité terrestre vient de la paternité de Dieu, écrit St Paul. Voilà comment notre société d'aujourd'hui perdra son existence. Il n'y a vraiment pas de quoi s'affoler ! Il y a là de quoi raviver notre espérance, notre certitude de l'amour de Dieu bouleversant de fond en comble notre façon de vivre, au point que nous entrerons dans un monde parfaitement nouveau et difficile à connaître dès maintenant, un peu comme ce que manifestait le Christ ressuscité qui se montrait hors des limites du temps et de l'espace, se manifestant là ou ailleurs à l'improviste, en bref : inimaginable. Le monde que Dieu nous prépare est déjà supérieur au résultat de notre imagination tendue vers le meilleur.

C'est ainsi, écrit St Jean, que *nous serons semblables à Dieu*, ni plus ni moins, *parce que nous le verrons tel qu'il est*. Pourrions-nous l'imaginer ? C'est pourtant ce qui arrivera ! *Quiconque met en lui une telle espérance se rend pur comme lui-même*, Dieu, *est pur*. Nous peinons, nous renâclons, nous rouspétons, nous râtons, nous exigeons, parce que nous avons tendance à vouloir immédiatement la joie de vivre dans la paix, sans souci, sans difficulté, sans gêne, sans obstacle ; nous voudrions que nos visages soient sans ride, manifestant notre contentement par les yeux et le sourire, par l'amour partagé entre tous. C'est ce qui arrivera quand nous serons au paradis. Au début, les hommes avaient le paradis à portée de la main, mais ils ont tout gaspillé. Alors Dieu, qui nous aime quoi qu'il arrive, est venu en Jésus-Christ non seulement restaurer ce monde détérioré, mais nous donner encore mieux que ce qu'il avait déjà fait pour nous ! Bienheureuse faute qui nous a valu un tel Rédempteur, chantons-nous à la veillée pascale. Il veut absolument que nous soyons *à son image et ressemblance*. Est-ce qu'un jour nous réaliserons que cette promesse est en cours de réalisation ? Dieu notre tendre Père est un obstiné de l'amour qui fait vivre. S'il est un *Dieu des vivants et des morts*, c'est parce que les morts existent en attendant, tout comme nous, leur résurrection. Tel est le monde nouveau que Dieu prépare. Mais nous devons d'abord nous arracher à notre condition terrestre pour entrer dans une condition céleste.

Pour cela il nous faut, actuellement et encore, vivre humblement, ce qui ne veut pas dire sans vigueur, tournés vers Dieu à travers toutes nos pensées, nos paroles et nos actes. *Heureux ceux qui ont un cœur de pauvre*, ceux qui attendent tout de Dieu, le bonheur comme le malheur... *Heureux les doux...* *Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice...* *Heureux les miséricordieux...* *Heureux les cœurs purs...* *Heureux les artisans de paix...* *Heureux ceux qui pleurent avec ceux qui pleurent...*, et qui rient avec les heureux. Peut-être sommes-nous loin de tout ça ! Comme il est difficile de tenir tout cela en même temps ! Avant d'y arriver, nous ne pouvons faire autrement que de traverser des difficultés : les insultes, les persécutions, y compris celles que nos frères et sœurs subissent dans d'autres pays parce que nous sommes solidaires en *un seul Corps dont le Christ est la Tête* ; nous aurons encore à subir des mensonges et des calomnies. *Dans le monde, vous trouverez la détresse, mais ayez confiance : je suis vainqueur du monde !* Cela va encore plus loin qu'un simple arrachement et départ de notre condition terrestre. Cela consiste à entrer totalement dans l'amour de Dieu pour les hommes, tous sans exception ; cela consiste, excusez la redite, à être *à l'image et à la ressemblance* de Dieu.



Alors les saints sont ceux qui ont fait pour y tendre tout ce qui ne tenait qu'à eux en y mettant toute leur pauvre volonté humaine ; ils ont aimé Dieu et leur prochain de toutes leurs forces, de toute leur âme. S'ils n'ont pas été parfaits sur cette terre, c'est Dieu qui aura fait le reste, comme le tendre père du fils prodigue s'est précipité au-devant de ce fils devenu très humble avec un cœur enfin devenu pauvre.